



LETTRE  
DE LA  
BIBLIOTHEQUE  
FRANCISCAINE  
DES  
CAPUCINS

LETTRE n° 13

Novembre 2012

**« Cours d'un pas léger, sans achopper aux pierres du chemin. Va confiante, allègre et joyeuse ! »**

L'équipe de rédaction de ce petit bulletin prend pour elle, en cette fin d'année du Centenaire des « pauvres Dames », ces encouragements que Claire prodiguait à Agnès de Prague et les retourne volontiers à tous ses lecteurs et amis !..

Prenez connaissance, à travers cette Lettre, de nos activités et de nos désirs, et faites-vous en l'écho autour de vous !



## SOMMAIRE

Amis de la BFC : nous tournons une page...	Page 2
Nouveauté dans la bibliothèque !	Page 4
Le choix des bibliothécaires	Page 5
Claire hier et aujourd'hui – 8 <sup>ème</sup> centenaire des « pauvres Dames »	Page 6
« Le cœur du petit Pauvre », commentaire du Testament de François »	Page 8
Avant notre rencontre autour de Frère Luc : Exposition « les Couleurs du Ciel » au musée Carnavalet	Page 9
Notre revue « Etudes franciscaines » : 5 ans déjà !	Page 11
Vie de l'Association	Pages 14 et 15
Nos prochains rendez-vous au Couvent des Capucins	Page 16

## Amis de la BFC, nous tournons une page...

Pas vraiment une nouvelle, me direz-vous : dans une bibliothèque, suppose-t-on, il se tourne quelques pages. C'est vrai, mais celle-là est particulièrement significative puisque la bibliothèque a perdu son directeur, et les Amis de la BFC, leur président : comme tout un chacun le sait peut-être déjà, *le P. Pio a été nommé à Rome, définitiveur général*, c'est-à-dire, comme tout un chacun ne le sait peut-être pas encore, conseiller du ministre général de l'ordre. Pour autant, ni la bibliothèque, ni les Amis de la BFC ne restent orphelins *puisque le fr. Dominique Lebon, qui a déjà travaillé avec et pour la bibliothèque lui succède*. Il assurera la pérennité de celle-ci et la continuité de l'action entreprise au travers des « Amis de la BFC ».

Dans la foulée des annonces, j'ajoute celle de mon départ ; au poste de secrétaire de l'association des « Amis de la BFC », je suis remplacé par **Jean-François Chaumont**: responsable d'associations au niveau national et membre d'une fraternité séculière, sa grande expérience associative, sa connaissance du franciscanisme sont le gage d'un nouvel élan donné à cette entreprise modeste mais peut-être irremplaçable... elle est probablement la seule en France à offrir régulièrement à tous, et d'abord aux membres de la famille franciscaine, le témoignage de ce que cette famille a apporté et apporte à l'Eglise et à la France dans l'histoire d'hier et d'aujourd'hui.

S'il est vrai que celui qui sait qu'il ne sait pas est un sage et que celui qui ne sait pas qu'il ne sait pas est un fou, pour la personnalité de la famille franciscaine, au travers des contacts avec la communauté de Boissonnade, avec les conférenciers et au travers des conférences, j'ai pu doucement évoluer d'une folie certaine vers une relative sagesse. J'ai pu découvrir les facettes multiples et l'une incroyable richesse de personnalités, de spiritualité et d'actions depuis celles de saint François et de saint Antoine, à demi masquées et desservies par une légende parfois trop... légendaire, heureusement renouvelées par les recherches contemporaines. Dans leur sillage, saint Bonaventure et les théologiens bien sûr, Duns Scot et les

promoteurs du dogme de l'Immaculée Conception, Marco d'Aviano et les fédérateurs de la défense de la Cité, Coronelli et nombre de savants, Olivi et les théoriciens de l'économie. Dans cette litanie, il ne faut pas omettre les missionnaires qui s'en allaient, porteurs d'un héroïsme simple et porteurs de la Bonne Nouvelle aux confins des mondes « barbares », en Chine et ailleurs, mondes vers lesquels ils s'avançaient, certains de rencontrer, là comme ailleurs, des êtres dotés d'une âme et donc des êtres à qui proposer le Christ. Cela aura été aussi la découverte d'un ordre progressant, parfois dans le... désordre, mais toujours dans la tension incessante d'une vivante fidélité à la vision de son fondateur et à dame Pauvreté.

*On a compris que cette découverte faite au travers les « Amis de la BFC » n'est pas complète et que le cycle continue. La prochaine conférence de Didier Rance sera l'occasion de découvrir une personnalité contemporaine de l'ordre : John Bradburne, le vagabond de Dieu.*

Nous vous y attendons. A bientôt donc !

Alain de Cacqueray

**Bibliothèque Franciscaine des Capucins**

**32, rue Boissonade - 75014 PARIS - Tel : 01 40 64 59 36**

Métro Raspail RER Port Royal Bus : 91, 62

e-mail : [bibliofranciscaine.capucins@wanadoo.fr](mailto:bibliofranciscaine.capucins@wanadoo.fr)

Site : [www.bibliothequefranciscaine.org](http://www.bibliothequefranciscaine.org)

*La bibliothèque possède environ 100 000 ouvrages dont un fonds franciscain très important. Elle a également en dépôt le fonds franciscain des frères mineurs de la province du Bienheureux Pacifique (France-ouest)*

**HORAIRES D'OUVERTURE : voir le site internet.**

Sur rendez-vous de préférence

## Nouveauté à la bibliothèque!



La nouveauté (pas spécialement nouvelle!),  
c'est moi : Monika Bem.

J'ai la chance, et en fait, le grand honneur, d'être bibliothécaire chez les Frères Capucins depuis déjà un an. Depuis septembre 2011, j'exerce cette charge tout en continuant d'améliorer mes connaissances du franciscanisme.

Au moment où j'ai eu connaissance de cet emploi, j'ai compris que toute mon existence m'y préparait. Née à Lublin (Pologne), j'ai suivi le catéchisme dans une paroisse desservie par les capucins de «Poczekajka», une nouvelle implantation à côté du couvent fondé au XVIII<sup>e</sup> siècle. J'ai eu la possibilité d'approfondir ma vie spirituelle en participant au Mouvement « Lumière-Vie », puis j'ai fait mes études à l'Université Catholique de Lublin (où un certain Karol Wojtyła a enseigné !) et à l'Université de Varsovie (PhD), ou j'ai mené des recherches autour de la spiritualité du XVI<sup>e</sup> siècle. Dans le même temps, à Varsovie, j'étais déjà... bibliothécaire, m'occupant des livres anciens à la Bibliothèque Nationale.

Puis je suis devenue professeur de polonais à l'université de La Sapienza à Rome pendant trois ans, autour de l'année jubilaire (2000), avant de débarquer en France..., ou je demeure depuis plus de dix ans avec ma petite famille. J'ai essayé de trouver ma place professionnelle à Paris, notamment comme documentaliste à l'ambassade de Pologne. Grâce à ma formation à l'Ecole de Bibliothécaires Documentalistes (Institut Catholique de Paris), j'ai enfin réussi à retrouver le monde franciscain...

Un tel travail, dans une bibliothèque aussi exceptionnelle, me fascine. Il me permet de mettre à profit toutes les dimensions de ma vie professionnelle... Et pas uniquement !... Je suis heureuse de servir des livres et surtout des personnes porteurs de vérité et du vrai sens de la vie. Je vous invite donc tous à venir nombreux à la bibliothèque.

## Le choix des bibliothécaires

**ALBERIGO, Joseph (dir.); FOUILLOUX, Etienne (dir.); MIGNON, Jacques (trad.)** : *Histoire du concile Vatican II (1959-1965)*. Tome 1-5. – Paris : les Éd. du Cerf; Louvain : Peeters, 1997-2012.

**BENOIT XVI** : *Les maîtres franciscains et dominicains / Benoît XVI*. – [Paris] : Lethielleux; [Les Plans-sur-Bex (Suisse)] : Parole et Silence, 2011.

**CLAPIER, Jean; DESCOUVEMONT, Pierre (préf.)** : *Louis et Zélie Martin : une sainteté pour tous les temps*. – Paris : Presses de la Renaissance, 2010.

**CONGAR, Yves-Marie; MAHIEU, Éric; CONGAR, Dominique (préf.); DUPUY, Bernard (préf.)** : *Mon journal du Concile*. - Paris : les Éd. du Cerf, 2002.

**DEL VECCHIO, Luigi (éd.)** : *Processo delli morti in servizio delli appestati : contributo di un codice cappuccino alla storia dell'epidemia del 1656-1657 in Abruzzo*. – L'Aquila : Frati minori cappuccini d'Abruzzo, 2006.

**GALLAND, Caroline; COTTRET, Monique (préf.)** : *Pour la gloire de Dieu et du roi : les récollets en Nouvelle-France aux XVIIe et XVIIIe siècles*. – Paris : Les Ed. du Cerf, 2012.

**MEYER, Frédéric (dir.); VIALLET, Ludovic (dir.)** : *Le silence du cloître : l'exemple des saints, XIVe-XVIIe siècles*. – [Clermont-Ferrand] : Presses Universitaires Blaise-Pascal, 2011.

*Le parement d'autel des Cordeliers de Toulouse : anatomie d'un chef-d'œuvre du XIVe siècle* [catalogue de l'exposition, Toulouse, Musée Paul Dupuy, 16 mars-18 juin 2012]. – Paris : Somogy éd. d'art; Toulouse : Musée Paul Dupuy, 2012.

**PICOU-LACOUR, Francesca** : *Les fils de saint François en Berry : le couvent des Cordeliers de Châteauroux du XIIIe siècle à nos jours*. – La Crèche : Geste éd, 2011.

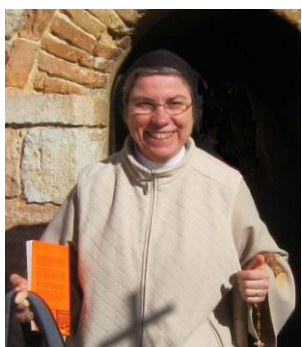
**RIVALS, Didier-Marie (éd.); MORACCHINI, Pierre (préf.)** : *Chroniques du monastère des Clarisses urbanistes de Lavaur, 1642-1951*. – [Paris], 2012.

**SOLIGNAC, Laure** : *Haec est logica nostra : le concept de ressemblance dans la pensée de Bonaventure*. [Thèse, Philosophie, Tours, 2011].

## Claire hier et aujourd'hui –huitième centenaire des « pauvres Dames »

Notre Association ne pouvait pas terminer l'année scolaire 2011/12 sans célébrer le huitième centenaire de la consécration de Claire d'Assise ! Cela fut fait le 19 juin à la suite de notre AG.

Tout d'abord, **sœur Claire-Elisabeth, abbesse du Monastère des Clarisses de Poligny** (dans le Jura), s'est adressée à l'assistance depuis son couvent par « Skype ». Une grande première pour les sœurs de Poligny qui étaient en communion avec nous et priaient à nos intentions !



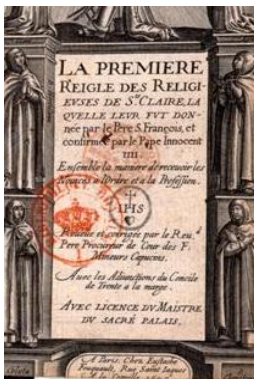
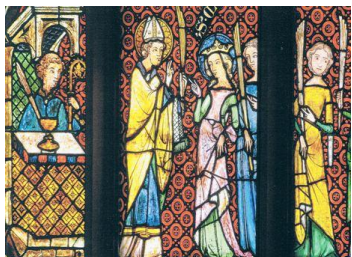
Pendant un long entretien, sœur Claire-Elisabeth a témoigné avec chaleur de la spiritualité des Clarisses : *« le don particulier de Dieu dans le charisme clarien est cette présence fraternelle et pauvre que nous essayons de vivre, en communauté et en accueillant tous ceux qui viennent à nous, afin que chacun puisse ressentir et vivre profondément cet Amour infini de Dieu pour chacun d'entre nous ! »*. Le couvent de Poligny a ceci de particulier qu'il abrite les reliques de Sainte Colette : *« beaucoup de personnes, dont des couples qui désirent un enfant ou dont la naissance s'annonce difficile, viennent en pèlerinage ici pour invoquer l'intercession de sainte Colette. La stérilité des couples aujourd'hui est une grande épreuve de notre temps. Nous sommes là pour accueillir ces personnes, pour les accompagner et prier avec elles »*.

Sœur Claire-Elisabeth nous a ensuite donné des indications fort précieuses sur le travail entrepris actuellement avec l'équipe de Jacques Dalarun sur « les sources clariennes ». Ce travail se fait en lien étroit avec un groupe de Clarisses qui relisent attentivement les traductions. Car elles ont voulu que ce travail soit non seulement un travail intellectuel d'envergure, mais aussi un travail tissé de cet apport spirituel qui les fait vivre. *« Nous ne sommes pas historiennes. Mais nous recevons Claire d'une autre manière, par une tradition vivante qui nous traverse et que nous essayons de transmettre... »*.

A la question de savoir si ces nouvelles traductions allaient modifier le visage de Claire, sœur Claire-Elisabeth a répondu avec assurance : « *il y a une présence vivante de Claire donnée à travers la Communion des saints. Il y a un engagement de Claire auprès de chacune de ses sœurs... Je suis certaine que ce travail va permettre de dégager toujours mieux le vrai visage de Claire, le visage d'une femme, embrasée de l'amour du Christ, qui peut vivre une liberté, la liberté des saints dans une fidélité inouïe à l'Eglise. Une femme qui m'apprend à être femme et à aimer !...* ».

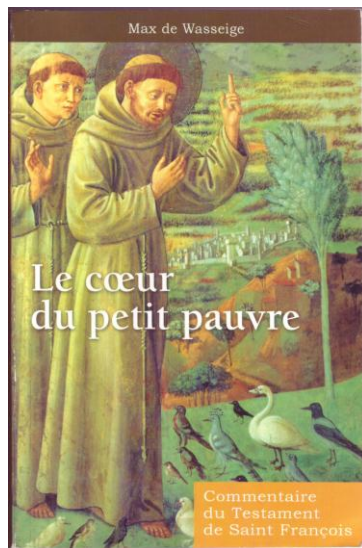
Puis M. Didier-Marie Rivals, historien et archiviste auprès du Monastère des Clarisses de Lavaur (Tarn) a présenté les « chroniques » du Monastère, qui couvrent plus de trois siècles d'histoire (de 1642 à 1951), ouvrage qu'il vient de publier et d'illustrer grâce au fond d'archives du couvent des Capucins. Une sorte « *d'album de famille que l'on feuillette, passant sans transition d'un évènement à l'autre* », mais comme le précise M. Rivals : « *au cœur de tous ces faits, grand et petits, joyeux ou tristes, il y a toujours des religieuses, des femmes, des « vierges sages », qui ont tout donné pour suivre, dans la pauvreté, la clôture et la louange divine, Notre Seigneur Jésus-Christ, selon l'admirable Règle de sainte Claire !* ».

Enfin, Pierre Moracchini, notre bibliothécaire, nous a présenté l'histoire et la spiritualité des « pauvres Dames », à partir des sources iconographiques. Ci-dessous : Claire reçoit une palme de l'Evêque d'Assise (Rameaux 1212), vitrail du monastère de Königfelden (*à gauche*) ; la première édition de la Règle de Claire destinée aux Capucines parisiennes (*au centre*) ; Claire d'Assise veillant sur les clarisses de l'Ave Maria de Paris (*à droite*) :



## « Le cœur du petit Pauvre », commentaire du testament de François – Conférence donnée le 24 octobre 2012

Devant une assistance fournie, de plus de 60 personnes, **frère Max de Wasseige** qui vient de faire paraître, aux Editions Franciscaines, un livre *"le cœur du petit pauvre - commentaire du Testament de St François"*, nous a entraînés dans une réflexion-méditation sur ce Testament de François. Cet écrit de François est comme l'héritage mis à notre disposition par François. Tous les mots dans ce texte portent. Ils ont été ruminés, vécus, contemplés dans la figure du Christ. Avant de mourir, François se met à nu pour empêcher que ce qui a été son intuition



risque de se pervertir. François redit, avec ses mots à lui, l'essentiel de ce qu'il a reçu du Seigneur. Frère Max est convaincu que le Testament doit nous enflammer, nous donner des ailes, nous donner du courage de vivre, nous donner une fierté d'avoir un tel Père !

Le conférencier nous a tout d'abord présenté les grandes articulations de ce texte :

- la conversion, "la sortie du siècle", la foi de François
- la mémoire du début de la fraternité : "le don des frères"
- la mise en garde de François (qu'il faut bien resituer dans le contexte historique)
- la conclusion : tout le cœur de François, sa bénédiction finale, une clé pour notre vie.

Puis le conférencier a dégagé à partir de ce texte quelques pistes pour aujourd'hui : tous les biens nous viennent de Dieu. La rencontre du lépreux



(du pauvre). Le retour à l'Évangile. La fraternité. La grâce de travailler. Notre fidélité à l'Église (Mère et Croix vont ensemble pour François)... François nous fait passer de l'intellect au cœur. Si nous osons son Testament, nous y trouverons des repères pour écrire notre vie et notre propre histoire.

Frère Max de Wasseige a terminé par cette citation d'un mystique : *"Ami, c'en est assez. Si tu veux lire encore, va et deviens toi-même le Livre !"*

## Avant notre rencontre autour de Frère Luc...

Le temps est davantage à la grisaille qu'au ciel bleu, alors pour retrouver de belles couleurs, je vous encourage vivement à découvrir l'exposition *Les Couleurs du Ciel, Peintures des églises de Paris au XVII<sup>e</sup> siècle*, au musée Carnavalet.

Dans le même temps, vous vous préparez à *notre rencontre du 10 janvier (conférence à 18h30 : « Frère Luc, un peintre franciscain au siècle de Louis XIV »)*.

On peut en effet y admirer un tableau tout juste restauré de notre peintre récollet, Frère Luc, **Le Christ donnant à saint François l'indulgence de la Portioncule**. Cette peinture, datée (1676), faisait partie d'un cycle dédié à la vie du *Poverello* et destiné au couvent de l'Annonciation des Récollets de Paris (l'actuelle Maison de l'Architecture, à côté de la Gare de l'Est).

Après la Révolution, ces tableaux ont rejoint un autre lieu franciscain, la chapelle de l'ancien couvent des capucins du Marais (l'actuelle église Saint-Jean-Saint-François, cathédrale des Arméniens catholiques). Ils sont actuellement en cours de restauration, et devraient être remis en place courant 2013. Par chance, l'exposition nous permet de découvrir, en primeur, l'un de ces tableaux déjà restaurés. Il est superbe !

Outre ce tableau de Frère Luc, d'autres surprises franciscaines attendent le visiteur. Ainsi, les deux toiles qui ornaient le maître-autel de l'église du Grand Couvent des cordeliers : **L'adoration des bergers** par Jérôme I Francken (vers 1585, l'un des rares témoignages de la peinture religieuse parisienne de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle) et **Dieu le Père créant l'univers** par Philippe de Champaigne (vers 1634-1635). Ou encore, **Abraham et Melchisédech**, une huile sur cuivre de Laurent de La Hyre qui ornait le tabernacle de la chapelle des capucins du Marais. Ou enfin, du même peintre, **Le Christ en croix avec la Madeleine**, provenant sans doute aussi du couvent du Marais. Rappelons-nous que Laurent de La Hyre a beaucoup travaillé pour les capucins : plusieurs musées (Palais des Beaux-Arts de Rouen, Le Louvre) conservent les retables des couvents de Rouen et de Paris (Saint-Honoré et le Marais), tandis que la chapelle des bénédictines de Valognes (ancienne chapelle des capucins) abrite *in situ* une immense toile (3 x 4 m) représentant la **Nativité**. Notez enfin que le tableau de Louis Chéron représentant **Saint Ovide refusant de sacrifier aux idoles** (vers 1690) provient d'une des chapelles de l'église (détruite) des capucines de la Place Royale.

L'exposition de Carnavalet est une réussite et elle mérite incontestablement une visite (elle ferme le 24 février 2013). Qu'on me permette néanmoins deux remarques. Le commissaire scientifique de l'exposition, et auteur de la plupart des notices du catalogue, Guillaume Kazérouni, apparaît plus à l'aise en histoire de l'art (l'histoire des formes, des influences, des liens entre les artistes) qu'en iconographie, ou en histoire franciscaine. Vous en apprendrez sans doute davantage sur Frère Luc, peintre franciscain, en venant assister à notre conférence du 10 janvier qu'en lisant la notice du catalogue. Deuxième remarque : tous ces tableaux, bien éclairés et placés à proximité des visiteurs, sont parfaitement présentés. Le moindre détail est visible, et la lumière met bien en valeur les couleurs. Néanmoins, ils ont été conçus pour appartenir à des retables d'église, et, à Carnavalet, ils apparaissent comme déracinés. D'une certaine manière, cela nuit à leur

compréhension. Les commissaires ont d'ailleurs pris acte de cette difficulté en invitant les visiteurs à découvrir des églises parisiennes qui ont gardé leur décoration originelle, notamment Saint-Joseph des Carmes et Saint-Nicolas des Champs. Ajoutons deux églises qui abritent des tableaux franciscains du XVII<sup>e</sup> siècle : Notre-Dame de Bercy avec une très belle **Annonciation** de Daniel Hallé datée de 1659, et destinée à l'origine à l'église des Annonciades de Popincourt (cette église, là encore détruite, se trouvait à l'emplacement de Saint-Ambroise) ; enfin, Notre-Dame de Bonne-Nouvelle avec **La Bienheureuse Isabelle offrant le monastère de Longchamp à la Vierge et à l'Enfant** par Jean-Baptiste de Champaigne, et une **Apothéose de Saint Pierre d'Alcantara** de notre Frère Luc.

Encore une occasion de préparer notre rencontre... et de prier saint Pierre d'Alcantara, le confesseur de Thérèse d'Avila, dont on célèbre cette année le 450<sup>e</sup> anniversaire de la mort (1562).

Pierre Moracchini

*Pour en savoir plus sur l'exposition :*

<http://carnavalet.paris.fr/fr/expositions/les-couleurs-du-ciel>

## ***Études franciscaines, cinq ans déjà...***

Avec la parution de ce deuxième fascicule de l'année 2012, nous voici au seuil de la sixième année de la nouvelle série d'***Études franciscaines***.

Avons-nous répondu aux objectifs que nous nous étions fixés en 2007, lorsque les frères mineurs capucins ont décidé de relancer leur grande revue scientifique de langue française fondée en 1899 ? Il ne nous appartient pas d'en juger, même si les encouragements reçus semblent indiquer que nous sommes sur la bonne voie.

De notre point de vue, nous pouvons en tout cas témoigner de l'existence – autour d'*Études franciscaines* et de sa « base arrière », la bibliothèque franciscaine des capucins –, d'un réseau intellectuel, amical, et pour tout dire, fraternel, réunissant toute la panoplie des franciscanisans : frères et sœurs de la famille franciscaine, étudiants, doctorants, universitaires, érudits, sans oublier la secrétaire de rédaction et la maquettiste.

Comme toute aventure franciscaine, cette nouvelle phase d'histoire de la revue comporte son lot de *fioretti*... Dernière en date, ce cadeau que nous fait François Cheng, de l'*Académie française*, et que vous découvrirez en tête de ce deuxième numéro de 2012. L'écrivain franco-chinois nous offre le récit de sa première rencontre avec Assise et le *Poverello*, en août 1961, lors du 46<sup>e</sup> pèlerinage des *Amis de Saint François* – une association culturelle proche des capucins, dirigée alors par le père Julien-Eymard d'Angers.

En évoquant la Portioncule et Saint-Damien, François Cheng nous introduit à un dossier consacré aux « figures féminines du mouvement franciscain » et destiné à marquer le huitième centenaire de l'entrée de Claire dans la vie pénitente. En venant frapper à la porte des frères, un soir de dimanche des Rameaux (en 1211 ou 1212), Claire est la première femme à faire irruption au sein de la fraternité masculine primitive. En ce sens, elle ouvre la voie aux « franciscaines », au sens le plus large du terme, c'est-à-dire à ces femmes qui, à toutes les époques, sous toutes les latitudes et dans divers états de vie, ont voulu vivre le saint Évangile à la suite de François. C'est pourquoi notre dossier traite aussi bien des clarisses que des tertiaires. Concernant les premières, il s'ouvre par une relecture très originale de la règle de Claire, à la lumière des philosophes cyniques de l'antiquité grecque. Il se poursuit par des études qui mentionnent tour à tour les cordelières de Lourcine (à Paris), dans la lignée de Longchamp, les colettines de Pont-à-Mousson, à l'origine des premières biographies de Philippe de Gueldre, ou encore les clarisses anglaises établies sur le continent durant l'Ancien Régime. Dans ce dossier, les tertiaires sont

représentées par l'Association franciscaine des institutrices mais aussi par la belle figure de Dona Zilda Arns, morte dans le tremblement de terre d'Haïti, en janvier 2010. Enfin d'autres femmes, comme la fille de saint Louis, Blanche de la Cerda, ou encore la Bienheureuse Marie de l'Incarnation, Madame Acarie, témoignent de formes diverses de proximité et de liens avec les frères mineurs et les clarisses.

Deux autres dossiers couvrant des champs encore inexplorés sont prévus pour les numéros de 2013 : le premier concernera la vie matérielle dans les couvents mendiants en Europe centrale au Moyen-Âge, et le second le franciscanisme d'Henri-Irénée Marrou.

Merci aux amis de la bibliothèque de continuer à nous soutenir. Ainsi, nous pourrons maintenir le cap pour les cinq années qui viennent et au-delà !

Pierre Moracchini

Le numéro 2012-2 d'*Etudes franciscaines* sera disponible en janvier prochain. Les couvertures et les sommaires de tous les numéros figurent sur le site [www.bibliothequefranciscaine.org](http://www.bibliothequefranciscaine.org)

Pas d'augmentation de prix pour l'abonnement en 2013 : c'est toujours **50 €** à régler par chèque à

*Etudes franciscaines*, 32, rue Boissonade - 75014 Paris.

Nous consentons des rabais importants à ceux qui souhaitent se procurer l'ensemble de la nouvelle série !

## La vie de l'Association

Notre association « Les Amis de la bibliothèque Franciscaine des Capucins » a fêté ses dix ans en 2012. C'est encore un jeune âge, mais nous pouvons déjà faire un bilan de ces premières années.

Au rythme de trois à cinq conférences par an, l'association a permis à des personnes venant d'horizons bien différents de se retrouver autour de conférenciers de grande qualité, qui ont évoqué l'histoire de la famille franciscaine, sa spiritualité et sa pensée depuis ses origines. Les pots amicaux qui suivent les conférences ont apporté une atmosphère fraternelle à ses réunions, donnant au public l'occasion de se retrouver et d'échanger avec les orateurs en toute simplicité. Le franciscanisme est un sujet inépuisable, aussi nous réjouissons-nous de constater la vitalité de notre association qui se manifeste cette année encore par quatre conférences !

Cette vitalité se manifeste également par la générosité des adhérents qui permet à l'Association de contribuer de diverses façons au rayonnement de la bibliothèque. C'est ainsi qu'elle a participé, en mai 2012, au colloque : « *Les Récollets (1612-2012). Enquête autour d'une identité franciscaine* » et qu'elle contribuera à la publication des actes de ce colloque. On lui doit l'achat d'une vitrine pour exposer documents ou objets fragiles lors des conférences, la restauration d'un tableau de saint Bonaventure du 17<sup>e</sup> siècle et bientôt, probablement, l'achat du dictionnaire Bénézit , dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs du monde entier. Cet achat permettra d'exploiter le fonds iconographique de la bibliothèque. On pense également à l'acquisition d'un appareil de photos muni d'un trépied pour photographier, sans les abîmer, des documents anciens et fragiles. Comme vous le constatez, les projets ne manquent pas et nous remercions nos adhérents qui nous permettent de les réaliser peu à peu !

*A bientôt donc, autour de Didier Rance, le 13 décembre.*

Le Bureau de l'Association des « Amis de la BFC »

## Le coin des « Amis de la Bibliothèque franciscaine des Capucins »

Notre association a tenu son AG annuelle en juin dernier, juste avant la soirée consacrée au Huitième Centenaire des « pauvres Dames ». Occasion de faire le point avec vous sur les buts poursuivis par l'Association.

La **Bibliothèque franciscaine des capucins** est extraordinairement riche en ouvrages et documents. Elle est la mémoire de la famille de Saint François en notre pays. Universitaires, chercheurs et curieux la fréquentent pour y retrouver et faire revivre les traces de notre passé proche ou lointain au travers des incunables, des images et des œuvres accumulées au cours des quatre siècles d'existence de cette bibliothèque.

Fondée en 2002, **l'association des Amis de la Bibliothèque** a été constituée pour contribuer à valoriser le fonds historique, iconographique et religieux de la Bibliothèque franciscaine des capucins. Elle a ainsi pour but d'aider la bibliothèque à se développer et à faire connaître cette composante de notre histoire et de la pensée, remplissant de ce fait quasiment **un rôle d'intérêt public**.

En s'adossant à ce précieux patrimoine, l'Association des Amis de la Bibliothèque veut également contribuer à diffuser aujourd'hui la culture et la spiritualité franciscaine.

A cette fin, elle organise, en liaison avec l'Ecole Franciscaine de Paris, des soirées qui sont autant de lieux d'information et d'échanges ouverts à toutes les personnes qui sont susceptibles de s'intéresser à l'héritage spirituel de François et de Claire et de la famille franciscaine.

*N'hésitez pas à en parler autour de vous !*

Pour faire connaître ses activités, l'Association publie à l'intention de ses adhérents cette LETTRE de la Bibliothèque franciscaine des capucins. Elle gère également un site internet :

<http://www.bibliothequefranciscaine.org/>

*La cotisation annuelle est de 10€ ou plus, chèque à l'ordre des « Amis de la BFC », à adresser (avec vos coordonnées !) à :*

**les Amis de la BFC – 32 rue Boissonade – 75014 PARIS**

## Nos prochains rendez-vous au Couvent des Capucins :

**Jeudi 13 décembre 2012 à 18h30**

### **John Bradburne**

**Le vagabond de Dieu, martyr franciscain du XXème siècle**

Conférence donnée par **Didier RANCE**, historien,  
ancien Directeur national de l'AED

Né en 1921, en Angleterre, John Bradburne est un véritable personnage de roman. Après sa conversion au catholicisme, il sera vagabond de Dieu, bouffon du Christ, troubadour de la Vierge Marie et disciple de Saint François.

Didier Rance qui a passé près de trente ans au service des chrétiens persécutés, a enquêté sur John Bradburne en Europe et en Afrique. Il vient d'écrire un livre qui nous fait découvrir l'une des figures les plus fascinantes et les plus attachantes de sainteté franciscaine du XXème siècle.

**Jeudi 10 janvier 2013 à 18h30**

### **Frère Luc, un peintre franciscain au siècle de Louis XIV**

Conférence donnée par **Jean-Jacques DANIEL**, frère mineur et historien d'art, et **Jacqueline TOUCHAIS-YANCA**, du Centre d'Etudes du Pays Sézannais.

Cette conférence a lieu dans le cadre de l'exposition « *les Couleurs du Ciel* » au Musée Carnavalet (jusqu'au 24 février 2013) où figure un tableau du frère Luc (« l'indulgence de la Portioncule ») récemment restauré. On y présentera également les Actes de la journée d'études « frère LUC, un peintre, un religieux, un voyageur » organisée en 2010 par le Centre d'Etudes du Pays Sézannais.